

PA  
INFO

*Bulletin d'information*



ASSOCIATION PATINOIRES  
ARTIFICIELLES ROMANDES  
ET TESSINOISES

---

2001 - JUIN - N° 29

---



---

Participez à la création du nouveau  
logo de l'Association des Patinoires  
Artificielles Romandes et Tessinoises

---

## *E d i t o ...*

### *Loft Story ou ... Love Story ...*

Lors d'une interview sur la déontologie télévisuelle, Jean Rueff, directeur de l'information à TF1, exposait ce qu'il pensait être l'impératif premier d'une émission de télévision : ne jamais laisser passer une image qui ne soit pas justifiée par une intention et assurée d'un sens.

Bref, la télévision est comparable à un restaurant qui ne servirait qu'une nourriture conditionnée, pré-mâchée, prédigérée, à laquelle le consommateur en viendrait à préférer la plus regrettable « tomate », pourvu qu'elle soit crue...

Il fait beau et chaud, l'été s'installe, on a envie de flâner et de se laisser vivre, au gré de la brise, casser le rythme, prendre du recul avec notre quotidien, réaliser nos envies et nos désirs. Pour beaucoup de monde, le quotidien de ces derniers mois c'était le rendez-vous avec « Loft Story ».

J'avoue n'avoir vu aucun épisode de Loft Story. Par contre, avec les journaux, la radio ou les gens, impossible d'ignorer l'existence de cette émission quasi incontournable qui fait un « tabac » actuellement. La lecture d'un article de Michel Thévoz, journaliste à 24 Heures, m'a fait retenir les passages suivants :

Qu'est-ce qui distingue Loft Story des feuilletons ordinaires ?

Ceux-ci ne tendent-ils pas à rejoindre la réalité et à se prêter à l'identification immédiate ? Le moins que l'on puisse dire, c'est que Loft Story les bat d'une longueur grâce à deux composantes qui font justement sa spécificité : le direct et l'impréparation. Loft Story, c'est un peu d'insipidité dans un menu trop riche, une certaine indécision dans un excès d'intention, un vide bienvenu dans un trop plein de sens.

Ces commentaires peuvent-ils susciter une réflexion, une transposition avec les activités que nous offrons au public et au scolaire dans nos patinoires et installations sportives ???

Offrons-nous des activités conditionnées, pré-mâchées, prédigérées auxquelles nos utilisateurs ne veulent plus ?

Depuis la nuit des temps... avons-nous innové, fait preuve de créativité et, tout en assurant la sécurité, avons-nous proposé des activités en « direct », improvisées et impréparées...

En ce début d'été donc, ce qu'on désire le plus, c'est de se laisser aller, de ne pas penser, de ne pas réfléchir, juste ne rien faire, flotter dans une atmosphère de détente et récupérer physiquement, moralement et psychiquement pour la prochaine saison...

Mois aussi, j'ai besoin de vacances et, en me baladant quelque part, en montagne ou au bord d'un lac, je vais tout de même réfléchir à ces questions... Sans obligation, pas par nécessité, juste par intérêt et par curiosité.

Une certitude absolue. Entre ma profession, mes collègues et ma patinoire, c'est une « Love Story » et la passion ne fait que commencer.

Un souhait pour vous tous en ce début d'été :

Cette « Love Story », j'espère qu'elle est contagieuse...

*Pierre Gueissaz*

## **Nouveau « logo » des Patinoires Artificielles Romandes et Tessinoises**

Suite à notre Assemblée Générale à Charmey, il a été proposé un concours d'idées afin de créer un nouveau logo des Patinoires Artificielles Romandes et Tessinoises. En effet, nos collègues du Tessin ne sont pas vraiment intégrés dans notre logo « A.P.A.R. » et une modification s'impose.

Toutes les patinoires sont donc invitées à participer au concours et à nous faire parvenir, au plus tard le 15 novembre 2001, vos projets et vos idées.

Chaque patinoire peut donc envoyer plusieurs projets. Le créateur du « logo » retenu se verra remettre une récompense surprise.

Alors laissez agir votre inspiration et votre imagination et, participez nombreux à la recherche d'un nouveau logo moderne, novateur et dynamique, à l'image de notre Association.

AINSI PARLA  
SCHMALTZ



par  
JON  
FERGUSON

Le dernier dimanche de mai, le nouveau journal du dimanche présentait un article sur la star de

NBA Allen Iverson en particulier et sur les joueurs de basket de petite taille en général. Pour l'article, j'ai été interviewé pendant exactement une heure et quart. J'ai calculé que j'ai prononcé environ 8250 mots. De ces mots, cinq phrases ont fini dans la presse. Le public a vu une centaine de mots. Ce qui signifie que moins de 1,5% de ce que j'ai dit a été utilisé pour l'article.

Il n'est nullement dans mon intention de dénigrer le travail du

journaliste, auteur de cet article. Il était très sympathique, bien informé et compétent.

Ce que je veux, par contre, c'est montrer combien nous savons peu de ce que nous pensons savoir. On lit un article. On pense connaître quelque chose. Mais ce que nous lisons n'est qu'une version tronquée, simplifiée, forcément biaisée de ce qui est vraiment arrivé. Malgré tous nos ordinateurs et nos journaux, nous vivons dans un désert épistémolo-

gique. La vraie connaissance n'est que le rêve des innocents.

Mais M6 est en train de lancer une offensive contre l'obscurantisme. Ils nous offrent *Loft Story*. Pas un mouvement, pas un geste qui ne nous soit montré, chaque mot des jeunes enfermés dans le loft est enregistré. On peut voir et entendre la vraie vérité. On a tout le paquet épistémologique. On sait. Tout.

Mais attention! Quand Loana ôte son chemisier, on voit sa peau.

Mais elle n'enlève pas sa peau. Qu'y a-t-il derrière sa peau? Qu'y a-t-il derrière ce qui est derrière sa peau? J'ai pensé que *Loft Story* était un grand pas vers la recherche de la vérité. J'avais tort. On est toujours à la surface. Ce n'est que surface. Surface. Surface.

Mais attention encore une fois! On n'a même pas envie de voir ce qui est derrière la peau de Loana.

On préfère s'arrêter là. A la surface. On ne veut pas la vérité. On ne l'a jamais voulue. La vérité se-

rait laide et sanglante. On veut la peau douce. On veut une «soft story».

Et il y a un autre problème. Si je passe vingt-quatre heures par jour à regarder Loana, je ne peux rien apprendre d'autre sur autre chose. Je ne peux pas apprendre quelque chose sur Allen Iverson ni sur les petits joueurs de basket de la NBA.

De toutes mes forces, je veux la vérité. Mais la vérité ne veut pas de moi. □

## Soft Story

# **PATI - INFO VOUS PROPOSE :**

## **Assemblée Générale à Charmey**

Le procès-verbal de l'Assemblée générale relate toutes les activités durant l'année pour notre Association

## **Synthèse des tarifs des Patinoires Romandes et Tessinoises**

Un collègue, nous propose un document extrêmement intéressant sur les tarifs pratiqués dans les Patinoires Romandes et Tessinoises.

Comment se classe votre patinoire dans les différentes catégories de tarifs ?

## **Sondages sur les salaires 2001**

Sur demande de plusieurs patinoires, nous vous remettons les résultats du sondage sur les salaires en vigueur dans les Patinoires Romandes et Tessinoises en 1998 et un nouveau questionnaire à nous retourner dans les meilleurs délais.

Etes-vous dans la moyenne ?

## **Dossier des Patinoires Valaisannes**

Le Valais, Canton touristique par excellence, possède des infrastructures indignes de sa réputation ? Quelle est la situation dans les autres Cantons Romands et Tessinois ?

# La Suisse et le syndrome nord-américain

*Lorsqu'on est tout petit, on adore faire la même chose que son grand frère. Et lorsqu'on est mauvais élève, on passe son temps à copier sur son voisin. En matière de sport et d'informations, la Suisse, elle, refuse trop souvent de regarder de l'autre côté de l'Atlantique*



Jean-Claude Schertenleib

**O**n a tous un papa, un grand frère, une maman ou une sœur aînée à qui on rêve de ressembler. Sur les bancs des écoles de notre enfance, nous avons tous, un jour ou l'autre, «triché». Parce que les quelques surdoués de la classe, devenus naturellement les petits chouchous de la maîtresse, commençaient sérieusement à nous faire enrager. Mais oui, vous vous souvenez, ceux qui, avec leur air de gosses de bonne famille, ne laissaient jamais le temps à Madame Education de terminer sa question. «Qui peut me dire pourquoi...», et déjà des mains se levaient. Toujours les mêmes. Très souvent porteuses de la bonne réponse, qu'elles accompagnaient d'un sourire moqueur, dirigé tout aussi précisément vers ceux qui ne savaient pas. Pas encore...

**P**arce que la Suisse est petite, que son organisation sportive est antique, que, dans les arcanes du pouvoir économique et politique, tout le monde n'a pas compris que le statut de sportif d'élite était un métier à part entière, pas une maladie honteuse ou un statut idéal pour planqués de la société, on devrait copier. Et, en matière de sport professionnel, le grand frère a les traits d'un vieux tonton, l'Oncle Sam. Les Etats-Unis d'Amérique? C'est le sport

pro chapeauté par des structures indépendantes, qui narguent les grandes fédérations internationales, qui font leur business chez elles et ailleurs, avec leurs propres règles, leur amour immodéré du dollar, leur *merchandising* poussé à outrance, leurs propres chaînes de télévision, leurs journaux, leurs magazines et leurs... journalistes.

**C**ar, là-bas, on a compris. On a compris que, pour recevoir un soutien de tous les instants, il fallait commencer par donner. Oh, pas seulement des cornets de popcorn, des sodas et quelques hamburgers aux plumitifs qui se rendent dans les stades; non, dans le sport professionnel nord-américain, on offre un accès direct aux plus grandes stars, en ouvrant les vestiaires dès la fin d'un match ou au terme d'un entraînement pourtant décisif.

**I**l y a quelques années, à Los Angeles, il était autant aisé d'obtenir un entretien de vingt minutes avec Wayne Gretzky qu'avec un joueur de LNB en Suisse; aujourd'hui, un journaliste dûment accrédité pour la finale de la Coupe Stanley de hockey sur glace n'éprouvera aucune difficulté à rencontrer le mythique gardien de but Patrick Roy. En Suisse, pendant ce temps, lorsqu'un média rassemble autour d'une table quelques connaisseurs du ballon rond pour disséquer les raisons du désintéressement total du public pour une équipe, la première intervention des caciques du club prend la forme d'un aveu: «De toute façon, si nous sommes venus, c'était pour éviter que vous ne tiriez à boulets

rouges sur nous, comme vous le faites traditionnellement.»

**L**à-bas, le représentant des médias est un ami. Ici, un terrible ennemi. Reste maintenant à savoir qui a raison et, a fortiori, qui a tort. Dans le sport nord-américain, comme l'organisation sportive abreuve le journaliste affamé d'informations, qu'elle lui ouvre (presque) toutes les portes, ledit reporter a tendance à se contenter du menu proposé et à le multiplier à l'envi pour son lecteur, son auditeur, son téléspectateur. Tel ou tel a eu des problèmes avec la justice suite à une altercation familiale (exemple pris au hasard, naturellement)? On oublie rapidement, ce genre d'information étant à peine relayée par quelques médias — sans importance dans les milieux économiques — spécialisés dans le fait divers.

**E**n Suisse, c'est tout le contraire. Malheur au journaliste qui a une bonne information de première main et qui tente de la contrôler auprès d'un dirigeant: dans le meilleur des cas, il se fera aboyer via le téléphone! Chez nous, on préfère tout cacher, garder secret, pour ensuite provoquer un formidable événement: Dieu, ce n'est pas tous les jours que Wolfgang Von Stribenschnell, 35 ans, 3 buts la saison dernière en championnat de première ligue, signe un contrat de trois ans avec le LHC, récemment promu en ligue nationale A!

**C**onséquence: on ne s'étonnera plus que, ici, le plumitif se prenne souvent pour un rat des champs. Vous savez, celui qui gratte, qui gratte...

ASSEMBLEE GENERALE « A.P.A.R. »

Minôtel « Le Sapin » - Charmey - mercredi 16 mai 2001

Présents :

Patinoires

MARTIGNY	GAY-CROISIER Alain
LA CHAUX-DE-FONDS	PILLER Daniel
LA CHAUX-DE-FONDS	PERRIN Cédric
NEUCHATEL	HENRIOUD Claude-Alain
MOUTIER	JOBIN Maxime
MOUTIER	SCHNEGG Olivier
MEYRIN	GENEGUAND David
MEYRIN	DUPERRIER Robert
GENEVE	MULLER Jacques
GENEVE	SACK Robert
GENEVE	BUNTSCHU Bernard
MONTHHEY	SCHUPBACH Jean-René
FLEURIER	JEANNET Jacques
THONEX	RIEDO Théodore
THONEX	EHINGER Jean-Pierre
PONTS-DE-MARTEL	JEAN-MAIRET Eric
PRILLY-MALLEY	GUEISSAZ Pierre
PRILLY-MALLEY	BRIAND Roland
SION	BICHET Ignace
SION	BRUTTIN Stéphane
LUGANO	KALATCHOFF Pia
LUGANO	MAZZOLINI Antonella
LE LOCLE	MATILE Laurent
LAUSANNE	DRESCHER Sandro
VERBIER	BERGUERAND Patrice
VERBIER	BESSON Valérie
SAIGNELEGIER	FEUZ Jean-René
CHARMEY	GOMES Gorge
PORRENTRUUY	AUBRY Marcel
VALLORBE	BERTI Jean-Pierre
VALLEE-DE-JOUX	LOCCA Renald
FRIBOURG	BUCHMANN Christian
BULLE	BOTH Dominique

Excusés :

Tramelan  
Leysin  
Delémont  
Croci Gino

## **1. Procès-verbal de l'Assemblée Générale du 24 mai 2000, à Moutier**

Le procès-verbal est accepté sans modification, avec remerciements à son auteur.

## **2. Rapport du Président**

### **A) ACTIVITES GENERALES**

- Trois séances du Comité de Direction
- Une séance A.P.A.R.
- Deux parutions du Pati-Info
- Information à diffuser auprès des patinoires
- Collaboration L.S.H.G. - A.P.A.R.
- Cours de Maîtres de Glace
- Relations S.P.A.S. – A.P.A.R. et SUISA – A.P.A.R.

Voici les nombreuses activités réalisées par notre Association durant l'année 2000-2001, activités détaillées comme suit :

#### **Mandats 2000 - 2001**

### **1. Parution du bulletin d'information « Pati-Info »**

No. 27 - juin 2000

No. 28 - décembre 2000

### **2. Promotion - information - affiliation des patinoires**

36 patinoires affiliées. Chaque canton doit maintenir l'intérêt auprès de « ses » patinoires et les informer des objectifs de notre Association. Promotion et intervention auprès des nouvelles patinoires du canton de Fribourg et du canton du Tessin.

### **3. Etablissement du calendrier en Suisse Romande et au Tessin Collaboration avec la L.S.H.G. et les arbitres**

Convention signée entre la L.S.H.G. et l'A.P.A.R. pour la saison 2000-2001.

« Organisation des matches des catégories Espoirs »

Véritable collaboration en vue entre la L.S.H.G. - les arbitres - l'A.P.A.R.

Mise en place d'un système permanent de communication et d'information.

Bilan saison 2000-2001

Séance L.S.H.G. - Arbitres - A.P.A.R. :

Pas de rencontre « bilan » pour la saison 2000-2001

Après consultation des patinoires, aucun problème important à signaler

4. Parution de l'Annuaire A.P.A.R. 2000-2001

Ce bottin de ressources humaines et physiques de chaque patinoire est une « mine » de renseignements précieux et indispensables.

Chaque patinoire doit transmettre immédiatement toute modification intervenue dans sa patinoire afin de maintenir en permanence notre annuaire à jour.

5. Cours de maîtres de glace

Le cours de formation de maîtres de glace s'est déroulé à Verbier les 25 et 26 avril 2001 en présence de plus de 60 participants.

6. Achats en commun

Les patinoires intéressées à acheter des articles en commun sont priées de faire parvenir leurs intentions au Comité Directeur. Le principe des achats en commun avec une centrale d'achats et une participation au chiffre d'affaires devraient susciter l'intérêt général d'autant plus que les transactions se traduisent par des achats à des conditions favorables.

Nous restons donc à l'écoute des patinoires intéressées ?

7. Agenda Sport - Gestion des surfaces de glace ou installations sportives par l'informatique

Projet réactualisé / Nouvelle version à Fribourg, Genève et Lausanne.

Démonstration pratique par petits groupes pour les patinoires intéressées.

8. Mérite François Chevillat

Lors de la séance A.P.A.R. du 29 novembre 2000 à Genève, l'attribution du troisième Mérite François Chevillat n'a pas eu lieu.

Le Comité de Direction n'a reçu aucune candidature susceptible d'être mise en nomination pour l'attribution du Mérite « François Chevillat » 2000.

Délai du dépôt des candidatures 2001 : 31 octobre

## 9. Portrait-robot d'une patinoire artificielle modèle en Suisse

- Etude de faisabilité
- Plan de recherche, contrat avec l'E.P.F.L. de Lausanne

Ce dossier n'a pas évolué durant cette année. Il nécessite un engagement important de la part des patinoires romandes. L'E.P.F.L. est toujours intéressée à collaborer pour l'avancement de ce dossier.

Pour rappel, nous reproduisons la décision prise à l'Assemblée Générale de 1994 :

*L'élaboration d'un document intitulé « Portrait robot d'une patinoire artificielle modèle en Suisse » avec la collaboration de l'E.P.F.L. constitue également un important dossier à traiter.*

*Les membres de l'A.P.A.R. acceptent un investissement maximum de Fr. 4'000.-- pour mener à bien ce projet. Le Comité de Direction mettra tout en oeuvre pour la réalisation concrète de ce document sans avoir à déboursier ce montant financier à disposition. Yves ROBERT propose que la S.P.A.S. participe pour 50% des frais (Fr. 2'000.--) pour l'élaboration du portrait robot d'une patinoire artificielle modèle en Suisse. Le Comité de Direction assurera le suivi du dossier auprès de la S.P.A.S.*

Il est évident que la réalisation de ce mandat signifierait un avantage considérable pour les projets de construction des nouvelles patinoires artificielles en Suisse. Quelles sont les patinoires intéressées à faire avancer ce dossier majeur ?

Rédaction d'un manuel :

### DIRECTIVES D'ENTRETIEN DES INSTALLATIONS

- Manque de ressources « humaines » pour mener à bien ce dossier.

## B) REUNION COMITE DIRECTEUR

Trois séances durant l'année : Novembre 2000  
Mars 2001 - Avril 2001

### Principaux points traités

- Pati-Info
- Cours Maîtres de glace
- Relations L.S.H.G. - Arbitres - A.P.A.R. (convention)
- Annuaire A.P.A.R.
- Certificat de service
- Préparation séances A.P.A.R. - Assemblée Générale
- Mérite François Chevillat
- Agenda Sport
- Internet : - Site A.P.A.R.  
- Adresse électronique
- Cotisations 2000-2001
- Collaboration avec nos collègues Français et Québécois
- S.P.A.S.
- SUISA

## C) REUNION A.P.A.R.

Séance du 29 novembre 2000, à Genève

- Annuaire A.P.A.R. - Certificat de service - Identité romande
- Cours de formation des maîtres de glace
- Pati-Info
- L.S.H.G. - Convention 2000-2001 - Bilan de la saison
- Attribution du Mérite François Chevillat
- Statuts A.P.A.R.
- Relations S.P.A.S. - A.P.A.R. - Comptes - Décision
- SUISA - Diffusion de musique

## D) REUNION DE LA S.P.A.S.

Aucune activité « commune » durant cette année.

## E) COTISATIONS 2000-2001

**Fr. 150.--** par patinoire, sans changement.  
36 patinoires affiliées.

## CONCLUSIONS

L'A.P.A.R. termine sa treizième année d'activité et j'en profite pour remercier mes collègues du Comité de Direction pour leur soutien, leur disponibilité et leur enthousiasme.

Au moment de conclure, je vous répète encore et toujours que votre « implication active » est indispensable à la bonne marche de l'A.P.A.R., l'unique possibilité d'aller de l'avant, d'évoluer, de définir et de réaliser vos objectifs.

Notre dynamisme et notre vitalité, c'est vous...

## PERSPECTIVES

Les perspectives sont identiques à celles de l'année dernière et se situent à deux niveaux :

- Le concret de chaque jour, la réponse immédiate à la demande, la solution à votre problème. Nos installations doivent « tourner », la satisfaction des utilisateurs et de nos patrons « prime » sur tout. Ce quotidien nécessite beaucoup de notre énergie.
- Au second niveau, les perspectives sont philosophiques ou techniques des dossiers difficiles à traiter parce que leur réalisation n'est possible qu'à moyen ou à long terme.
  - la reconnaissance de la profession de maître de glace
  - le portrait-robot d'une patinoire artificielle modèle en suisse
  - la mise sur pied d'une « francophonie » des patinoires avec des échanges fructueux, des communications permanentes, sur le plan international.

Au début de notre quatorzième année d'activité, les défis sont nombreux avec le risque de s'engager toujours plus. Votre Comité reste disponible pour répondre à toute demande collective ou individuelle.

Merci pour votre présence, votre participation et votre confiance.

### 3. Rapport du trésorier - Année 2000-2001

#### A. P. A. R.

Patinoires romandes et tessinoises contactées par lettre en mars 2000 :	36
Patinoires affiliées à l'A.P.A.R. :	36
Patinoires avec cotisations 2000 (Fr. 150.--) :	35

#### Recettes

Total en caisse au 30 avril 2000	Fr. 11'071.30
Total cotisations 2000 (35)	Fr. 5'250.--
Inscriptions Cours de Maîtres de Glace, Lugano 2000	Fr. 8'200.--
Intérêt net	Fr. 22.70
	<hr/>
<b>Total en caisse</b>	<b>Fr. 24'544.--</b>

#### Dépenses

Cours de Maîtres de Glace, Lugano 2000	Fr. 8'811.60
Pati-Info juin et décembre 2000	Fr. 1'434.20
Assemblée Générale A.P.A.R.	
• Identité romande	
• Mise à jour annuaire	
• Boissons pour le repas	Fr. 905.20
Séance A.P.A.R., Genève et Lausanne	Fr. 132.50
Cotisations S.P.A.S. 2000 et 2001	Fr. 2'600.--
Déplacements S.P.A.S. à Zürich, Daniel Piller et Gino Croci	Fr. 273.--
Rencontres Patinoires Françaises, Liège 2000 et Comité A.P.A.R.	Fr. 895.--
Versements crédités	Fr. 9.10
	<hr/>
<b>Total dépenses</b>	<b>Fr. 15'060.60</b>

**TOTAL EN CAISSE AU 30 AVRIL 2001 :** **Fr. 9'483.40**

=====

Note : Cotisation non payée 2000 : Champéry Fr. 150.--